

Coprinopsis spelaiofila ?

Joseph Pellicani² & Marcel Lecomte³

Coprinopsis spelaiofila (Bas & Ujljé) Redhead, Vilgalys & Moncalvo
= *Coprinus spelaiophilus* Bas & Ujljé
= *Coprinus extincorius* (Bull.) Fr. ss. Romagnesi et auct. pl.

Habitat et distribution



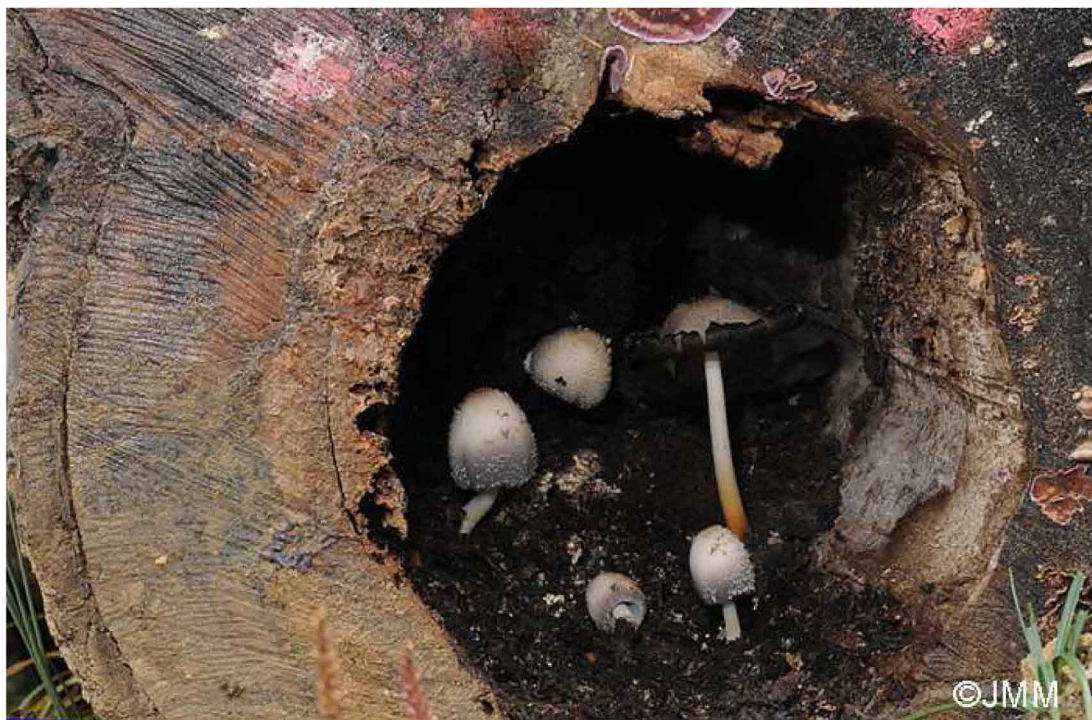
Selon la littérature, cette espèce pousse en solitaire ou fasciculée, à l'intérieur des vieux arbres malades, à feuilles caduques. On trouve quelques stations aux Pays-Bas.... Enregistrée en Angleterre, en France, en Corse, en Allemagne, en Espagne, en Italie, et en Turquie. Elle est considérée comme très rare.

J. Pellicani l'a récoltée à Angleur (B-4031) près de Liège sur une souche de feuillus, creuse et pourrissante.

Cette espèce peut être très précoce : elle a été trouvée en mars à Londres⁴, et également en avril, en Tchéquie.

Description

Chapeau : 2,2 et 2,5 cm de diamètre. Très chevelu et un peu brunâtre au sommet, avec un léger reflet rosé. Une légère striation est visible par transparence. Chair blanchâtre à la coupe. Stipes clavés, 2 x 0,8 x 0,4 cm et 2,4 x 0,7 x 0,4 cm ; couverts d'une légère pilosité. Pas d'odeur particulière ou remarquable ; pas de test réalisé au niveau du goût.



Récolte réalisée à Malans (Doubs - France), le 26/11/2009 – photo de Jean-Marc Moingeon

² Joseph PELLICANI, Quai des Ardennes 50 bte.52 4020 Liège - joseph.pellicani@gmail.com

³ Coordonnées en page de couverture

⁴ Récolte réalisée le 04 mars 2010, à Abney Park Cemetery, Stoke Newington, London North

Microscopie (voir photos en page 7)

Spore : 7,6-7,9 x 5,9-6,3 μm . Légèrement fusiforme, faisant même penser à une spore mitriforme ; à revêtement bien lisse, avec un large pore germinatif.

Pas de différenciation marquante entre cheilocystides (55,5-68,7x 34,5-43,2 μm) et pleurocystides (sensiblement les mêmes dimensions) ; elles sont largement clavées, quasi en forme de ballon.

Cuticule : constituée d'éléments allongés (hyphes filamenteuses) de 81-88 x 11-21 μm .

Nous n'avons pas observé de boucles.

Commentaires

Cette espèce a fait l'objet d'une étude sérieuse lors d'une réunion du Cercle de Mycologie de Namur, et après maintes hésitations, ce nom a été retenu en raison de son biotope notamment.

Nous avons le sentiment d'avoir étudié des spécimens encore assez juvéniles ce qui explique que certaines mesures ne correspondent pas avec celles annoncées notamment par Pierre Roux.

Les récentes études moléculaires et phylogénétiques ont provoqué l'éclatement de l'ancien genre *Coprinus* (seules 3 espèces seraient encore retenues dans ce genre) ; toutes les autres espèces de l'ancien genre *Coprinus* et celles des *Psathyrella* et *Lacrymaria* ont été placées dans une nouvelle famille, les *Psathyrellaceae*. Toutes les espèces « sorties » des *Coprinus* ont été scindées en trois genres = *Coprinellus*, *Coprinopsis* et *Parasola*.

Ces études sont assez déstabilisantes pour nous, puisque *Coprinus comatus*, qui représentait l'espèce type des *Coprinaceae*, est placée maintenant dans les *Agaricaceae* ; cela a fait l'objet de nombre de controverses. Il faut également se familiariser avec *Coprinopsis atramentaria*, *Coprinopsis lagopus*, etc.

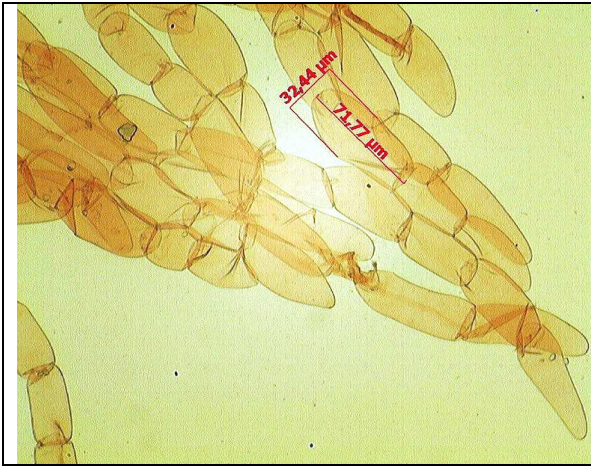


Récolte réalisée à Malans (Doubs - France), le 26/11/2009 – photo de Gilbert Moyne

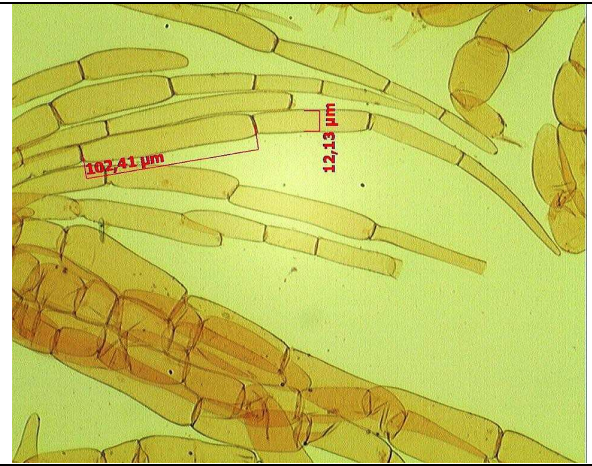
Bibliographie

Roux P., 2006 – Mille et un champignons. Édité à compte d'auteur : 1062

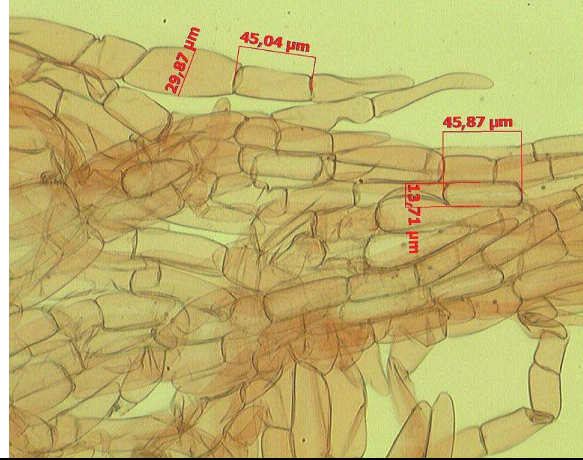
Photos présentant la microscopie de *Coprinopsis spelaiophila*, réalisées par J. Pellicani.



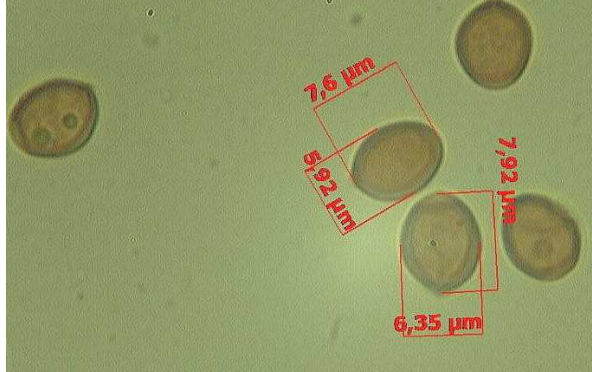
Hyphes filamenteuses au sommet du chapeau



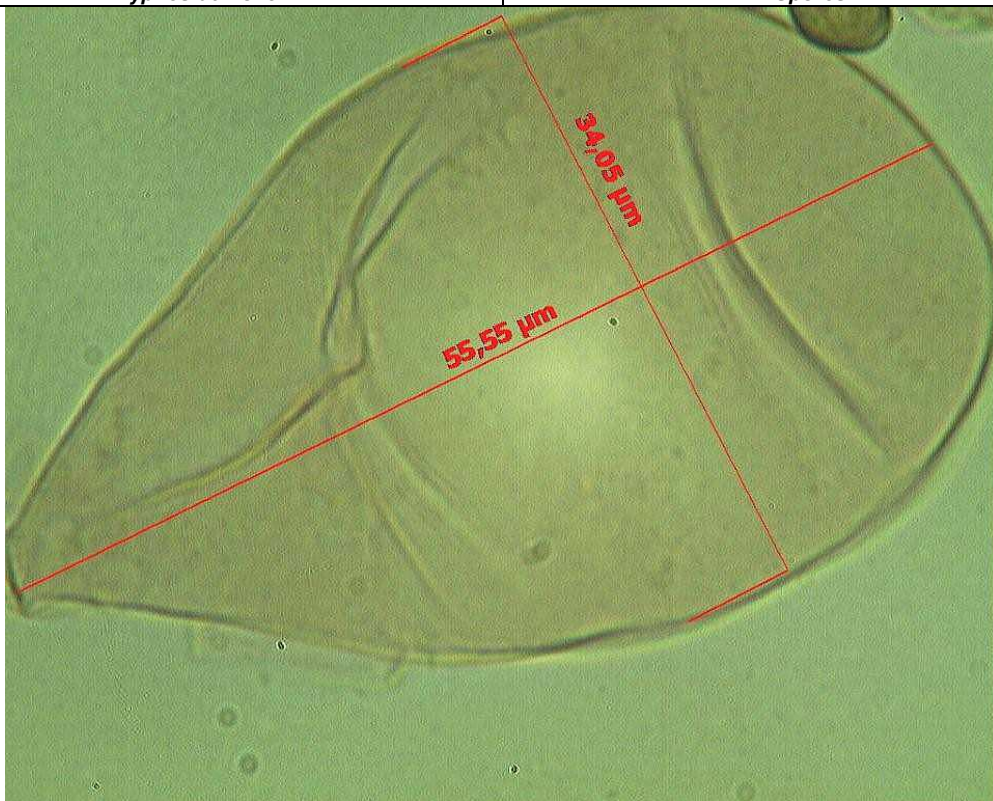
Poils au niveau de la cuticule



Hyphes du voile



Spores



cystide